

Une association genevoise achève la construction d'une école pour filles en Afghanistan

Une école pouvant accueillir 7000 filles sera inaugurée prochainement à Kaboul grâce à l'association genevoise Smiling Children.

Yann Borgstedt, fondateur de l'association genevoise Smiling Children, n'a pas froid aux yeux. Alors que les enlèvements d'étrangers se multiplient à travers tout l'Afghanistan et que la ville de Kaboul est toujours en proie à la violence, il s'envole aujourd'hui pour la capitale afghane. Son but est d'y mettre en place les derniers détails avant l'inauguration, en novembre prochain, d'une école pouvant accueillir 7000 filles afghanes âgées de 6 à 18 ans.

Ce projet, qui a pris naissance il y a une année, a pu voir le jour grâce à la collaboration soutenue de Cherie Blair, épouse de l'ex-premier ministre britannique, et du British council.

Le problème en Afghanistan,

explique le fondateur de Smiling Children, est «qu'après vingt ans de guerre, tout est détruit et qu'il n'existe aujourd'hui quasiment aucune structure permettant aux jeunes afghanes d'étudier décemment. Investir en Afghanistan est essentiel afin de ne pas laisser sombrer ce pays dans les affres de l'obscurantisme et de l'extrémisme religieux.»

Enseignement afghan

Pour des questions de place, cette école accueillera une partie des élèves le matin et l'autre partie l'après-midi. Les cours, qui comprendront une formation de base ainsi que l'étude du Coran, seront dispensés par des professeurs afghans rétribués 40 dollars par mois.

Yann Borgstedt, jeune entrepreneur de 35 ans, a fondé son association en 2005 dans le but de créer un meilleur avenir pour les enfants et jeunes adultes des pays en voie de développement, par le biais de l'éducation, de la scolarisation et de l'emploi. (gl)



Il n'existerait aujourd'hui aucune structure permettant aux jeunes afghanes d'étudier décemment. (AP)